

Dans la Loire, un lycée expérimente le « mieux vivre ensemble »



© Xavier Schwab / Picturétank - Ministère de l'éducation nationale

Jean-Claude Rochigneux, enseignant, École supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE), université Claude Bernard, Lyon 1.
Mabrouk Nekka, infirmier conseiller technique, DSDEN de la Loire.

Le lycée Jacob-Holtzer de Firminy, dans la Loire, est constitué d'un lycée d'enseignement général scientifique et technologique de 520 élèves, d'un lycée professionnel industriel de 200 élèves et d'un internat

mixte. Cet établissement s'est engagé, depuis septembre 2012, dans l'expérimentation « ABMA » (voir encadré page 28), sous l'autorité du rectorat de Lyon et de l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes).

Sollicité par l'infirmier conseiller technique de la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN), l'établissement a été immédiatement intéressé par le dispositif ABMA et le concept « d'école promotrice de santé ». En effet, si le climat scolaire de l'établissement était correct

dans l'ensemble (peu de bagarres, très peu de conseils de discipline par exemple), il avait été noté des formes de harcèlement (propos homophobes, menaces verbales, intimidations) entre élèves, principalement au lycée professionnel. Le projet de l'équipe de direction était aussi de redynamiser le Comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté (CESC), et d'améliorer les conditions de vie au sein de l'établissement.

Certes l'équipe de départ était réduite (proviseur, conseillère principale d'éducation, assistante sociale et infirmière scolaire), mais elle s'est progressivement étoffée, en interne avec des professeurs

et des assistants d'éducation, et en externe avec des partenaires tels que les acteurs sociaux (Centre de planification familiale, le Crous, les pompiers de Firminy) et culturels (troupes de théâtre), ou des établissements scolaires de proximité (le Conseil écoles-collège a démarré en septembre dernier).

Le dispositif ABMA est ainsi inscrit dans le « projet établissement 2012-2015 », avec pour principal objectif la réussite des élèves dans une approche globale de promotion de la santé. Il est bien entendu articulé autour du « bien vivre ensemble », avec l'amélioration du cadre de vie et le développement de relations pacifiées.

État des lieux

Les références théoriques et conceptuelles « des écoles promotrices de santé » reposent sur une approche globale de la santé, considérant l'école comme lieu de vie influençant la santé de tous ceux qui la fréquentent. Elles ont été présentées à l'ensemble des personnels de l'établissement, aux élèves et aux parents, par le proviseur. Au-delà du contrat d'objectif, le dispositif ABMA a permis dès lors d'envisager des actions, en matière de la santé globale et de bien-être, touchant l'organisation, les contenus d'enseignements et la communication.

Pour la mise en place du dispositif ABMA, l'équipe a utilisé les outils proposés par le groupe de pilotage académique : un argumentaire, une feuille de route, une phase d'analyse et une méthodologie. Elle a ainsi réalisé un état des lieux sous la forme de questionnaires (équipe CESC et professeurs), d'observations et d'entretiens. Une synthèse a listé des pistes de travail qui ont permis la rédaction du projet d'établissement. Cependant, un manque de temps et des difficultés d'ordre méthodologique ont été des freins pour l'équipe, dus aux contraintes quotidiennes de gestion, couplées à l'entrée dans un projet expérimental nécessitant la mobilisation de nouvelles énergies.

Pacification des relations interpersonnelles

Après une phase importante de diagnostic des besoins du lycée, certains

axes de travail, en lien avec les directives proposées par l'expérimentation ABMA, ont été clairement définis, en particulier le développement de l'estime de soi, la lutte contre les discriminations et les relations interpersonnelles, prioritairement celles homme-femme. Les principaux bénéficiaires sont les élèves, l'équipe pédagogique et les autres membres de la communauté scolaire. Si les parents ne sont encore associés que partiellement au projet, il existe une volonté de les voir plus présents au cours des prochains mois.

Un calendrier a été élaboré et des actions planifiées. L'élaboration du dispositif ABMA rappelle que les stratégies de prévention en milieu scolaire ne sont efficaces que lorsque les actions s'inscrivent dans la durée, qu'elles impliquent l'ensemble de la communauté éducative, qu'elles sont liées aux contenus des programmes d'enseignement, et qu'elles développent les compétences psychosociales.

Partant de ces exigences, six types d'actions ont été retenues (temps, espace et lieux, relations interpersonnelles, communication, partenariat, développement des compétences psychosociales) autour de trois axes (fonctionnement et organisation de l'établissement, interventions à visée éducative et pédagogique, information).

Actions solidaires et citoyennes

De nombreuses actions sont ainsi inscrites dans le projet d'établissement, ayant pour objectifs principaux le développement de la culture humaniste, des compétences sociales et civiques, de la maîtrise des techniques de communication et enfin de l'autonomie et de l'esprit d'initiative. Ces actions sont corrélées à un partenariat diversifié et important, véritable levier à la réussite éducative. En voici quelques-unes conduites au lycée professionnel, lieu le plus « sensible » de la Cité scolaire.

Un programme autour de la mixité et de l'égalité homme-femme a été proposé pour lutter contre les discriminations, en lien avec l'éducation à la sexualité et les Sciences de la Vie

L'ESSENTIEL

- **Le lycée Jacob-Holtzer de Firminy développe un programme pour pacifier les relations dans l'établissement.**
- **Au menu : séances d'information-débat sur la mixité et l'égalité hommes-femmes, lutte contre les discriminations dans le cadre de l'éducation à la sexualité, déplacements au tribunal pour assister à des audiences, sensibilisation au devoir de mémoire.**

et de la Terre : visionnage et débat autour du film « La journée de la jupe », journée de la femme, Sidaction, etc. La capacité à vivre ensemble dans le respect mutuel constitue sans doute, plus que jamais, un socle indispensable pour la construction d'une vie affective libérée de toute pression ou de tout jugement.

Un travail a été entrepris sur la perception de la guerre d'Algérie, ici dans la vallée de l'Ondaine, en corrélation avec les professeurs d'Histoire, le Conseil de la vie étudiante, la Maison des lycéens et une étudiante de Master. Il a conduit à la réalisation de l'ouvrage *Devoir de mémoire dans l'Ondaine* et d'un film documentaire interrogeant l'ensemble des protagonistes de la guerre d'Algérie. L'objectif : développer une culture citoyenne et historique, sensibiliser au « devoir de mémoire » (sentiment d'appartenance au bassin minier d'origine). La culture humaniste permet ainsi aux élèves d'acquiescer tout à la fois le sens de la continuité et de la rupture, de l'identité et de l'altérité. Par ailleurs, au titre du développement de la citoyenneté, des élèves du lycée professionnel ont assisté à des audiences au tribunal, dans le cadre de la convention Éducation nationale/Police/Justice, avec comme principal partenaire le Conseil intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance de Firminy. Il s'agit de mettre en place un véritable parcours civique de l'élève, constitué de valeurs, de savoirs, de pratiques et de comportements, dont le but est de favoriser une participation efficace et constructive à la vie sociale et professionnelle, d'exercer sa liberté en pleine conscience des droits d'autrui, de refuser la violence.

Formation du personnel

Un projet sur le développement de l'estime de soi a été mené. Pour les personnels : formation dans le domaine du développement des compétences sociales et personnelles. Pour tous les élèves : organisation de débats avec les élèves (conduites addictives), de séances sur l'image de soi et des autres, à travers le théâtre et le club de musique. De plus, une formation Sauveteur secouriste du travail (SST) et une formation Prévention et secours civiques (PSC) sont proposées à toutes les classes de première Bac pro, ainsi que des actions anti-stress animées par des stagiaires (Ifsi), et une valorisation des pratiques sportives et de pleine nature menée avec l'Union nationale du sport scolaire. En effet, sans une estime de lui-même suffisante, peut-on penser qu'un élève puisse être dans une réussite scolaire durable ?

Autres actions, pour que les élèves se réapproprient les locaux : des bâtiments mieux reliés entre eux, un nouveau restaurant, un lieu chauffé accessible l'hiver pendant les récréations, davantage d'encadrement au foyer, une mise à disposition d'une salle de musculation dédiée à la pratique de l'exercice physique, la vente de produits sains et de boissons chaudes à la récréation, la participation des enseignants aux clubs, etc. Un travail a également été mené sur « l'identité lycée Jacob-Holtzer » (confection d'un char pour « La fête des noix » de Firminy) et sur « l'identité élève » (réalisation d'une exposition photographique de portraits d'élèves volontaires dans le hall de l'établissement).

Prévention du décrochage des élèves

Le décrochage scolaire n'a pas été oublié, notamment dans les filières textile et outillage : renforcement de l'encadrement dans la salle d'étude de l'internat, aménagement des emplois du temps (cours généraux le matin) pour faciliter les apprentissages, adaptation des horaires afin d'éviter l'attente au self, prise en charge des élèves en cas de retard ou d'absence d'un professeur, formation pour les enseignants sur la gestion des élèves ayant des problèmes de comportement. Toutes

ces actions s'inscrivent dans une démarche de réussite individuelle au sein d'un collectif aux valeurs partagées. La disponibilité de tous les personnels est une des conditions nécessaires à cette démarche.

À l'heure du bilan

Le bilan intermédiaire réalisé (questionnaires, observations, réunions) en juin 2013 indique que le climat scolaire (sentiment de sécurité) ainsi que le bien-être des élèves et des personnels ont été renforcés. De plus, le sentiment d'appartenance a été conforté de même que l'image de l'établissement, tant en interne qu'à l'externe. Par contre, encore peu de changements à noter aujourd'hui en ce qui concerne l'absentéisme des élèves et des personnels, certaines incivilités ou les résultats scolaires. Ce premier bilan mérite d'être analysé malgré le peu de recul. Tout d'abord, pour être efficace, le programme nécessite du temps : modifier le climat général d'un établissement, les comportements, tant individuels que collectifs, ne peut se faire en une seule année scolaire, comme le montrent certaines études^{1,2}. De plus, la taille de l'établissement, lequel inclut deux lycées, constitue un handicap conjoncturel. Enfin, il semble que si le chef d'établissement est très motivé par le projet ABMA, il reste encore à impliquer de manière durable tous les enseignants dans le cadre d'une dynamique communautaire, ainsi qu'à renforcer les liens Ecole/Familles. Il sera alors très intéressant de reparler de ce projet dans les années futures, pour vérifier si toutes les actions conduites sont perçues de manière globale par l'ensemble des acteurs...

1. Ministère de l'Éducation nationale. Guide « Agir sur le climat scolaire à l'école primaire ». Paris : MEN, 2013 : 53 p. En ligne : <http://eduscol.education.fr/cid73610/guide-sur-le-climat-scolaire.html>

2. Ministère de l'Éducation nationale. Charte de qualité de la médiation par les pairs pour les intervenants dans les écoles, collèges, lycées. Paris : MEN, 2013 : 10 p. En Ligne : <http://eduscol.education.fr/cid73610/guide-sur-le-climat-scolaire.html>